

SOCIÉTÉ DIDEROT

Siège social : Hôtel de Ville
52200 Langres

Novembre 2005

Nouvelles n° 64

« Diderot aura toujours 20 ans »

*Je venais chercher mon bouquet, un mot doux, un baiser, une caresse...
et vous saviez que j'arrivais, et que c'était le jour de ma fête !
(À Sophie Volland, le 8 octobre 1759)*

Langres – cérémonie des 20 ans de la Société Diderot

**Compte rendu du Conseil d'Administration de la Société Diderot
(vendredi 16 septembre à Langres)**

Présents : Sylviane Albertan-Coppola, Franck Cabane, Pierre Chartier, Anne-Marie Chouillet, Michel Humbert, Marie Leca-Tsiomis, Michèle Leedham-Vallat, Véronique Le Ru, Laurent Loty, Irène Passeron, Odile Pauchet.

Excusés : Marc Buffat, Bernard Collin, Jean-Pierre Desenne, Claude Lebedel, Ann Thomson.

Participaient également à cette réunion : Anne-Marie Culson, Georges Filloux, Cyprien Lannoy, Jean-Pierre Mangin, Naoko Mitsushima, Philippe Pauchet, Renée Relange, Richard Pierre, Paolo Quintili, Cora Stam.

Et excusés : Jean-Daniel Candaux, Pierre Crépel, Marcel Dorigny, Thierry Duhamel, Annie Geffroy, Charles Guéné (sénateur), Dominique Guéniot, Marie-Odile Jacques, Christian Labruyère (ORCCA), Michel Marion, Marcel Pajot, François Petrazoller (AD 52), Madeleine Pinault-Sörensen.

M. Richard Pierre, premier adjoint au maire, présente les excuses de celui-ci pour une absence qu'il regrette. La ville de Langres en effet est particulièrement honorée de recevoir la visite de la Société Diderot à l'occasion de ce vingtième anniversaire.

Rapport moral

M. Pierre Chartier, président de la Société, se dit heureux, et même ému, de retrouver la ville en des circonstances aussi heureuses. De ce point de vue, son rapport moral sera d'une brièveté exemplaire. La revue de la société, *RDE*, continue à honorer son rythme bisannuel de publication. Le travail de son diffuseur, Aux amateurs de Livres (AAL), est remarquable, entraînant des retours d'argent rapides et efficaces. Le numéro 37 (octobre 2004) a offert la présentation et la traduction de la préface de la *Cyclopædia* de Chambers par Michel Malherbe, et le numéro 38 (mai 2005) un dossier plus important consacré à la formation de D'Alembert. Ce dernier numéro comportait en couverture une planche de l'*Encyclopédie* consacrée à un atelier de verrerie : il s'agissait d'une allusion très fine, pour ceux qui l'ont identifiée, au métier de vitrier exercé par le « beau-père » de D'Alembert, ou plus exactement par le mari de sa nourrice Mme Rousseau. Ce clin d'œil témoigne de la malice avec laquelle les couvertures de la revue sont toujours choisies par Anne-Marie Chouillet (voir aussi le numéro 62 des *Nouvelles*).

Rapport financier (Irène Passeron)

Dépenses :

N° 38 (IDG) 7163 euros + Expéditions 1428 euros ; *Nouvelles* (numéros 61, 62, 63) 327 euros ; Divers 480 euros. Total = 9398 euros.

Recettes :

Cotisations 5968 ; AAL 6021 ; Vente collection 120 ; Total = 12 109 euros.

Livret A = 41 260 euros.

Irène Passeron souligne le fait que le dernier numéro (sur D'Alembert), plus important en nombre de pages, a entraîné aussi un surcoût. Elle demande l'aide d'un trésorier-adjoint pour la seconder, notamment dans la recherche de subventions, pour faire face au désengagement du CNRS (point abordé lors de nos dernières assemblées : se reporter aux *Nouvelles* précédentes). Philippe Pauchet est élu à l'unanimité ; il prend dans cette mission la succession de Colas Duflo.

M. Richard Pierre, adjoint au maire, intervient alors pour rappeler que le conseil municipal a attribué en juin 1000 euros de subvention à la Société Diderot. Pour bénéficier à nouveau l'an prochain de cette recette, il convient de remplir au plus tard à la mi-octobre une demande de subvention.

Revue RDE (le point sur le n° 39 avec Anne-Marie Chouillet et Marie Leca-Tsiomis)

C'est un numéro de *varia* au riche sommaire : Marian HOBSON : Diderot et Rousseau par Rameau interposé – Odile RICHARD-PAUCHET : Sophie Volland et Denis Diderot dans les *Lettres à Sophie Volland* : une amitié particulière – Frank A. KAFKER et Jeff LOVELAND : Diderot et son principal éditeur, Laurent Durand – Jean-Luc MARTINE : L'article *Art* de Diderot : machine et pensée pratique – Takuya KOBAYASHI : L'*Encyclopédie* et Rousseau : dimension botanique – Christine THERE, et Loïc CHARLES : Un nouvel élément pour l'histoire de l' *Encyclopédie* : Le « plan » inédit du premier éditeur, Gua de Malves – Nicolas RIEUCAU : Quatorze lettres inédites de Sophie de Grouchy et des éditeurs des *Œuvres* dites *Complètes* de Condorcet – Hisayasu NAKAGAWA : Diderot, Rousseau et autres « incrédules » au service du catholicisme : à propos du *Déisme réfuté par lui-même* de l'abbé Bergier.

Pierre Chartier évoquant la possibilité d'un changement d'imprimeur indique que différents devis sont actuellement étudiés.

Questions diverses

Afin de resserrer les liens entre la Société, la municipalité et les Langrois, Odile Richard-Pauchet suggère qu'un emplacement soit réservé à la Société Diderot sur le site internet de la mairie dans la rubrique « Vie des associations ». Dans le même ordre d'idées, Michel Humbert demande la possibilité de disposer d'un petit stock de revues à proposer au public local à la fin des représentations théâtrales que la *Compagnie Humbert* consacre aux textes de Diderot.

Paolo Quintili présente son projet de numérisation des œuvres de Diderot en partenariat avec l'Université de Rome 2, en appelant de ses vœux le soutien de la Société à cette entreprise. Pierre Chartier évoque ses réserves à l'égard de tout projet numérique de grande ampleur, à l'heure où l'on constate la difficulté croissante de contrôler la scientificité de tout ce qui se fait sur le Web.

Enfin Cyprien Lannoy, jeune journaliste de Troyes, membre de la Société Diderot et ancien étudiant en philosophie de Véronique Le Ru (U. de Reims), présente au CA le projet d'un colloque organisé par le musée de l'outil à Troyes au printemps 2006, sur un thème ouvert en rapport avec l'*Encyclopédie*. Ce musée possède en effet, outre une exceptionnelle collection d'outils retraçant l'histoire de la technique, un ensemble de plus de 25 000 volumes sur la pensée ouvrière. M. Lannoy souhaiterait obtenir le concours de la Société pour soutenir ce projet et y participer sous la forme de contributions universitaires. Marie Leca-Tsiomis et Irène Passeron se disent honorées par une telle proposition, mais demandent à M. Lannoy de réfléchir au préalable avec le musée à une redéfinition plus nette du projet (réunion d'un comité scientifique afin de s'assurer d'un titre, de thèmes de recherche précis, et d'autres collaborations comme celles du CNAM et de divers contributeurs scientifiques). Enfin une date laissant une marge de réflexion et de travail plus importante est souhaitée. M. Lannoy remercie la Société pour son écoute et ses pistes de travail.

Le Ca s'achève à 16 h et redonne la parole à M. Richard Pierre, adjoint, ainsi qu'au président de la Société, pour des discours officiels dont le sujet cernera de près l'amitié entre la ville de Langres et la Société Diderot, ainsi que le rôle amené à jouer par ce philosophe dans une cité harmonieuse. Le témoin est ensuite passé à Odile Richard-Pauchet qui présentera les *Lettres* de Diderot à Sophie Volland : un choix de ces lettres a en effet été retenu par Jean-Pierre Desenne pour être lu devant l'assemblée à titre de divertissement : quatre élèves issus de l'option théâtre (classe Terminale) du lycée Diderot feront alors retentir la vaste salle des éclats, soupirs, malices, pensées, bref de tout le « libertinage » contenu dans ces lettres. Jean-Pierre Desenne rend alors un hommage chaleureux à Jacques Chouillet, fondateur de la Société, et l'auteur entre autres d'une étude remarquée sur ces *Lettres* dans *Denis Diderot – Sophie Volland, un dialogue à une voix*. Il livre enfin une réflexion personnelle appuyée sur l'œuvre, transformant l'émotion de l'auditoire en un sentiment de communion avec le philosophe et avec sa terre d'origine.

Ce divertissement est suivi d'un vin d'honneur.

Les festivités en l'honneur de l'anniversaire de la Société se poursuivent à 18h30 au théâtre de Langres avec un **spectacle de la Compagnie Humbert intitulé *Mme de la Carlière*** (une copie ayant appartenu à Assézat comporte en effet ce titre plus harmonieux, mais on sait que l'œuvre dont s'inspire le spectacle s'intitulait en réalité *Sur l'inconséquence du jugement public de nos actions particulières*). Sur scène, public véritable et « faux » personnages cohabitent pour examiner un à un, dans cette affaire de mœurs aux accents métaphysiques, tous les douloureux replis du cœur humain. Aux émotions inattendues qui se lisent alors réciproquement sur les visages des spectateurs placés en vis-à-vis, on sait que le scénographe a parfaitement gagné son pari : faire l'honneur à chacun de lui soumettre la question de savoir « si la vie est une bonne ou une mauvaise chose, si la nature humaine est bonne ou méchante, ce qui fait notre bonheur et notre malheur », et tenter d'y répondre.

Samedi 17 septembre

S'ouvre ici une deuxième journée de festivités, à nouveau sur la scène du Théâtre de Langres, par une double **conférence-débat animée par Marie Leca-Tsiomis** (sur les fondements et principaux motifs de l'entreprise intitulée *l'Encyclopédie*) et **Pierre Chartier** (sur la fiction et la vérité dans l'œuvre de Diderot). Conférence nourrie de questions dont la curiosité ne sera tarie que par la voix de Michel Bouquet résonnant soudain si à propos dans ce théâtre, portée par le **film de Pierre Samson *Diderot-Salons*** (1973, 16 mm, 37 min). L'après-midi, les divertissements n'ont pas manqué pas en cette « Journée du Patrimoine ». Certains se *ressourcent* à Blanchefontaine, promenade de prédilection du philosophe. Les plus vaillants poursuivent l'exploration d'une région non dénuée de mystère jusqu'à l'abbaye d'Auberive, où l'ensemble instrumental baroque de *la compagnie des violons du Roy* et l'ensemble vocal *Montéclair* donnent à la fraîche un intéressant florilège de morceaux baroques, de Purcell à Haendel en passant par les Français Montéclair, Rameau ou Leclair. On y a retrouvé, chargés de la coordination de ce délicat spectacle, nos amis langrois Bernard Collin et Michel Humbert, qu'il convient de féliciter tout spécialement pour leur remarquable travail, de même que l'organisatrice générale de ces deux jours, Michèle Leedham-Vallat, pour l'orchestration chaleureuse des événements.

La secrétaire de séance Odile Richard-Pauchet

Élections – renouvellement du conseil d'Administration

Élection pour le renouvellement partiel du Conseil d'administration (dix membres).

La liste des sortants est la suivante : Sylviane ALBERTAN-COPPOLA, Pierre CHARTIER, Jean-Pierre DESENNE, Colas DUFLO, Marie LECA-TSIOMIS, Laurent LOTY, Irène PASSERON, Franck SALAÛN, Ann THOMSON, Georges VIARD. Les sortants sont rééligibles. Ceux qui veulent se représenter, comme ceux qui veulent se présenter, devront envoyer leurs candidatures à la Secrétaire, Michèle LEEDHAM-VALLAT **avant le 30 janvier 2006**.

Prochaine Assemblée générale : Le 11 mars 2006 à Paris.

Conférence : Odile Richard-Pauchet donnera une conférence illustrée au théâtre de Langres le 15 novembre 2005 sur le thème suivant : *Diderot - Lettres à Sophie Volland, les questions postales au XVIII^e siècle et leurs incidences sur l'écriture.*

Si vous n'avez pas reçu le numéro 38 et que vous pensez être à jour de cotisation, contactez la trésorière !

Appel de cotisation 2006

Le prélèvement automatique n'est pas possible car il est trop onéreux pour une petite association comme la nôtre, mais les adhérents qui le veulent peuvent soit envoyer plusieurs chèques, soit payer plusieurs années d'avance.

En résumé, le plus sage pour nous et pour vous est de régler :

- soit par chèque à l'ordre de la Société Diderot si vous avez un compte en France,
- soit par mandat international en euros à l'ordre de la Société Diderot,
- soit par virement international en euros à l'ordre de la Société Diderot. Si vous l'émettez de la zone euro, nous n'avons pas de frais à la réception, sinon merci de majorer votre cotisation de 3 euros.
- soit par chèque de 50 dollars US \$ (membres américains) à l'ordre de et envoyé à : C. Lafarge, 9 Forrest Ln, Strafford, PA19087 - 2503 USA clafarge@brynmawr.edu
- soit par chèque de 62 CAN \$ (membres canadiens) à l'ordre de et envoyé à : Irène Passeron, 49 bd Saint-Marcel, 75013 Paris. irene.passeron@wanadoo.fr

Références bancaires de la Société Diderot : CCP n° 011629 99Y 023 Châlons
IBAN : FR46 2004 1010 0201 6299 9Y02 390 BIC : PSSTFRPPCHA

Vous pouvez payer plusieurs années en une fois si vous le préférez.

France et Union européenne :	34 euros
Bienfaiteurs :	3 fois la cotisation
Étudiants :	-50%
Autres pays :	38 euros
États-Unis :	50 US\$
Canada :	62 CAN\$

Pensez à faire acheter des collections complètes ou à compléter la vôtre (prix très avantageux pour sociétaires). Pour toutes questions, contacter la trésorière.

Société Diderot	http://www.diderotp7.jussieu.fr/diderot
Président : Pierre Chartier	
UFR Sciences des Textes et Documents – Tour 34	chartier@paris7.jussieu.fr
Université Paris 7 - Denis Diderot, 2 place Jussieu, 75005 PARIS	
Rédaction de la revue : Anne-Marie Chouillet	encyc@club-internet.fr
7 route de la Reine, 92100 BOULOGNE BILLANCOURT	
Secrétaire générale : Michèle Leedham-Vallat	michele.leedham@langres.fr
BP 234, 52208, LANGRES CEDEX	
Trésorière : Irène Passeron	irene.passeron@wanadoo.fr
49 bd Saint-Marcel, 75013 PARIS Tél/fax 01 43 31 08 36	
Responsable des <i>Nouvelles</i> : Odile Richard-Pauchet	opre.pauchet@wanadoo.fr
19 bis rue des Marmuzots, 21000 DIJON	

**3^e Journée d'étude sur l'*Encyclopédie* (Valenciennes, 16 mars 2006),
organisée par S. Albertan-Coppola et M. Descargues-Grant.
Écriture romanesque, écriture encyclopédique**

« Par roman, on a entendu jusqu'à ce jour un tissu d'événements chimériques et frivoles, dont la lecture était dangereuse pour le goût et pour les moeurs. Je voudrais bien qu'on trouvât un autre nom pour les ouvrages de Richardson, qui élèvent l'esprit, qui touchent l'âme, qui respirent partout l'amour du bien et qu'on appelle aussi des romans » (*Éloge de Richardson*).

Ainsi entendu, rien de plus éloigné que le roman d'une encyclopédie, dont l'objectif savant est réputé sérieux. Or, il se noue dans l'Europe des Lumières un lien très particulier entre littérature et savoir qui les réunit autour de la notion de vérité. La nouvelle conception du roman qui se fait jour derrière la critique de Diderot est celle d'un genre qui serait le reflet de l'existence réelle. Suivant cette conception mimétique, roman et encyclopédie peuvent s'accorder sur un projet commun qui est de dire le vrai sur les êtres et les choses.

La conséquence qui en résulte, au plan de l'écriture, tant pour le roman que pour l'encyclopédie, est celle d'un éclatement, propre aux variations du flux vital. Tel est le cas, en dépit de sa volonté totalisatrice, pour l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, dont l'allure protéiforme traduit à leurs yeux les mouvements de la nature. De même, le roman des Lumières - qu'il soit mémorial, épistolaire ou philosophique - se veut l'image des aléas de l'existence : bizarreries de la destinée, enchaînement absurde des événements, vacillement de l'être trouvent au XVIII^e siècle dans l'écriture romanesque un lieu d'expression privilégié.

Voulant l'un et l'autre dire le monde, le principe romanesque et le principe encyclopédique se recourent dans leur prétention à l'exhaustivité : leur démarche les conduit à la fragmentation, à l'impossibilité de clôturer les champs ouverts à leurs investigations. Avant que l'état des connaissances existantes puisse être dressé, de nouvelles connaissances voient le jour, comme l'illustre le frontispice de l'*Encyclopædia* de Chambers, où l'ordre et le chaos rivalisent pour composer une image inépuisable du monde. Quant au roman, jamais il ne parvient à rattraper la vie et les vies qu'il prétend raconter, condamnation à la perpétuité de l'invention que formule Laurence Sterne dans son *Tristram Shandy*, roman sans fin ni commencement qui offre en outre une (auto)parodie de la démarche encyclopédique dans le récit de la *Tristrapédie*, traité d'éducation du jeune Tristram voué à l'échec car l'enfant grandit plus vite que le traité ne s'élabore. Cette mise en abyme de la démarche encyclopédique ou romanesque se double d'une réflexion sur la dialectique de leur composition, associant digression et progression dans son effort pour embrasser le tout.

Il n'est pas étonnant dès lors que se présentent, d'un genre à l'autre, des similitudes dans les modes d'expression. Tel article de l'*Encyclopédie*, transgressant les frontières entre les genres, se fera insidieusement ou soudainement narratif, voire personnel, tandis que tel passage de roman adoptera le style discursif et détaché du savant pour dire le monde et les hommes.

On s'apercevra peut-être alors qu'il n'est pas tout à fait juste de situer la seule *Encyclopédie* du côté du sérieux, en rejetant le roman dans le camp de la fiction et de la frivolité. Le combat mené par les Lumières pour la vérité contre la fable envahit tous les domaines de l'écriture, rapprochant ainsi curieusement deux genres aussi opposés que le roman et l'encyclopédie.

L'objectif de cette 3^e Journée d'étude sur l'*Encyclopédie*, qui fait suite à celles qui se sont tenues à Valenciennes en 2002 sur les Planches et en 2004 sur les sources anglaises, consistera précisément à dégager quelques interférences entre les deux modes d'écriture, non pas dans l'intention de brouiller les catégories mais bien dans celle de les spécifier, ce qui devrait en même temps conduire à une compréhension plus profonde du siècle des Lumières.

Avec la participation de Jean-Christophe ABRAMOVICI (Univ. de Valenciennes), Siham BELLIL (Univ. de Valenciennes), Catherine GRALL (Univ. d'Amiens), Nadège LANGBOUR (Univ. de Rouen), Annie RIVARA (Univ. de Lyon), Luc RUIZ (Univ. d'Amiens), Alexis TADIE (Maison Française d'Oxford), Anne-Gaëlle WEBER (Univ. d'Arras).